

Le homard et le complexe du homard



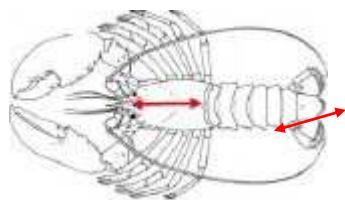
Combien de mues a-t-il fallu à ce homard que tient Colette ?

Le homard bleu breton et la pêche loisir

Les homards, comme nous le savons tous dans le Nord Finistère font partie de la pêche « noble » des plaisanciers, comme le bar l'est ou plutôt l'était il y a quelques années*(*réglementation 2019 du bar en fin d'article*).

Comment les pêche-t-on ?

Des casiers (nasses) sont jetés dans la mer à une profondeur comprise entre 10 et 30 m (les plaisanciers les déposent rarement plus profondément). Ces casiers sont reliés à une bouée par une corde (un bout) et cette bouée permet non seulement de retrouver le casier mais aussi d'identifier le bateau (numéro d'immatriculation obligatoire sur la bouée). Ces casiers sont « bouétés », c'est-à-dire qu'un appât composé de poissons morts ou reste de poissons est accroché dans le casier pour attirer le crustacé.



Le céphalothorax doit mesurer au minimum 8,7 cm. (*flèche de gauche*) Le nombre de homards pêchés est de toute façon limité par le nombre de casiers autorisés : deux par bateaux. Un vieux pêcheur nous a confié un jour avec humour : « j'ai maintenant trois casiers : deux en mer et un casier...judiciaire !

Attention les amendes peuvent être sévères !

Cette espèce est soumise au marquage*, c'est-à-dire que la partie inférieure de la nageoire caudale doit être coupée pour éviter les ventes illégales, sous peine d'une amende (au minimum 1500 €).

*flèche de droite (uniquement pour les plaisanciers).

Deux homards seulement peuvent être pêchés en plongée.

Si vous posez à un plaisancier, la sempiternelle question : « la pêche était-elle bonne ? », un « non » signifie aucun homard, même si plusieurs belles araignées s'agitent dans le seau !

Si la réponse est « à peu près » cela signifie un ou deux homards pêchés mais le nombre reste toujours très confidentiel !

D'ailleurs on ne parle pas de homards ici, mais de « bleus » ou l'on donne juste un nombre.

Si les plus bavards ou les plus intimes répondent « oui, deux aujourd'hui », chacun comprendra aisément qu'il ne s'agit pas de maquereaux !

Une petite remarque pour les pêcheurs lève-tôt qui impunément relèvent les casiers de leurs voisins ou même les embarquent : la mer n'est pas un self-service !

Les pêcheurs professionnels utilisent des filières, il s'agit en fait de nombreux casiers reliés entre eux par des cordages. Des fanions indiquent la position du premier et celle du dernier casier. Ces casiers sont remontés sur le bateau, à l'aide d'un treuil (treuil interdit chez les plaisanciers).

Repas de fêtes

Mais qui est-il, ce homard, malheureux compagnon de nos tables de fêtes !

Pourquoi est-il autant prisé ?

Sa chair ferme, bien blanche, délicieusement parfumée affectionne les meilleures tables de France, mais également la table des gourmets de notre pointe Finistère ! Il n'est pas rare de trouver un ami, ou une personne de l'environnement familial, pêcheur émérite au grand cœur, aimant partager ses plus belles prises ! Personne n'y résiste !

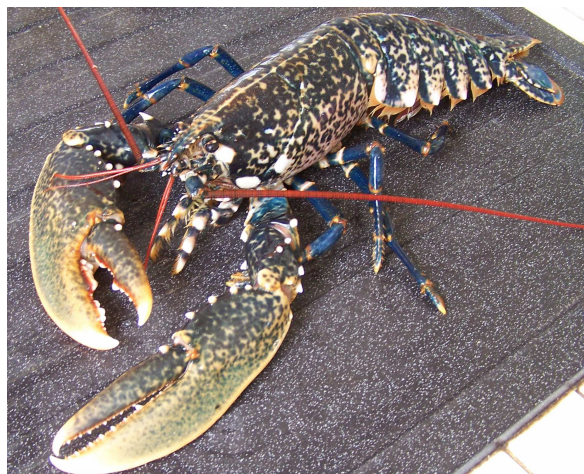
Certaines « fines bouches » disent parfois : « Je préfère le dormeur ou je préfère l'araignée... ». Les subtilités différentes des chairs et/ou... le prix d'achat... laisse libre cours aux préférences !

Les gourmands apprécient les différentes saveurs !

Chez votre poissonnier les prix varient en fonction des espèces, des régions, des saisons (les mâles dormeurs en raison de leurs grosses pinces sont plus chers que les femelles de 2 ou 3 € environ). L'araignée, peut-être la plus abordable, est souvent la préférée de nos tables car sa chair fine et légère est délicieusement parfumée, mais la décortiquer est aussi un peu plus difficile.

Les prix sont donc variables mais nous osons espérer dans un esprit de bienveillance touristique..., que nos juilletistes et aoûtistes ne subissent pas d'augmentation abusive !

Son anatomie



Le homard est un crustacé décapode, c'est-à-dire comportant 10 pattes (4 paires de pattes et une paire de puissante pince). Il existe deux espèces, le homard américain (*Homarus americanus*) et le nôtre, le homard européen (*Homarus gammarus*).

La tête et le thorax forment le céphalothorax. En avant la tête comprend deux grandes antennes et entre les deux yeux pédiculés (vision à 180°), la carapace est munie d'un rostre très pointu. De nombreuses petites pièces buccales en forme de petites pinces permettent une fois la proie saisie et écrasée de déchirer les chairs en lambeaux plus petits. Les proies sont saisies par les deux grosses pinces. Elles sont plus grosses chez le mâle.

Pour se « mettre à table », ces pinces sont des outils très performants !



La pince broyeuse possède de grosses dents, elle permet de broyer les animaux, de casser les coquillages.



La pince coupante est faite de plusieurs petites dents, très fines. Avec cette pince, le homard peut saisir plus facilement ses proies et les découper.

A gauche la pince broyeuse ? Pas forcément, il y aurait des droitiers et des gauchers, comme chez les humains !



L'abdomen, souvent replié sur lui-même (appelé queue en gastronomie) est composé de 6 segments articulés. Sous les cinq premiers segments des petits appendices (les pléopodes) sont mobiles.

Le dernier segment est évasé en forme de queue.

L'abdomen réceptacle des œufs est plus large chez la femelle.

Pourquoi nos homards sont-ils bleus ! En fait, ils sont souvent brun-bleu mais quelques spécimens sont d'un bleu roi intense.



En août 2018, un homard bleu vif (1 sur 2 millions) et un homard rouge intense (1 sur 10 millions) ont été trouvés à Roscoff.

Sauvés par leur singularité, Nanard et Gégé ont été remis à Océanopolis, l'aquarium de Brest !



Paroles d'une adorable petite fille de Roscoff :
« Maman, z'aime pas les zomards de Papi, ils sont bleus et ils sont méchants, mais z'aime bien les zomards rouges de Mamie ! » ...

Et nous alors !!!

La couleur de la carapace est due à un pigment rouge (astaxanthine) lié à un pigment bleu (la crustacyanine) ; lors de la cuisson la chaleur détruit les pigments bleus et libère le pigment rouge. Nous retrouvons le même phénomène chez presque tous les crustacés (crevettes roses, crabes, écrevisses...). L'excès de l'un ou l'autre des pigments donne des anomalies génétiques (homard bleu, rouge ou même blanc !)

Durée de vie et lieu de vie

Les homards vivent en général entre 15 et 20 ans mais ils peuvent vivre apparemment 50 ans, peut-être plus. Ils peuvent mesurer une soixantaine de centimètre du rostre au bout de l'abdomen et peser parfois jusqu'à 8 kg. Ils vivent près de la côte, surtout les plus jeunes (à partir de 5 m de profondeur environ), jusqu'au grand fond pour les très gros homards. La chair de ces gros homards, rarement retrouvés près des côtes, est plus coriace.

Ils aménagent un terrier sous une roche. Ils s'y tapissent le jour et creusent parfois des galeries comprenant plusieurs sorties qu'ils entretiennent sans cesse grâce à leurs pinces et leurs pattes. Ils utilisent également les appendices abdominaux pour « balayer » sable et graviers.

Animaux solitaires, ils ne tolèrent aucun autre congénère en dehors des périodes de reproduction. Cette particularité rend difficile tout élevage.

A la tombée de la nuit le homard sort de son terrier pour se nourrir de petits crabes, de vers, de poissons plats, de coquillages, parfois d'animaux morts ou de quelques algues. Sa vivacité est étonnante.



*Momo : sa mue offerte par Maurice est l'animal fétiche du musée !

45 cm

Mais les crevettes font de la résistance !!! Dans l'aquarium de Maurice, Momo* selon Maurice aime les crevettes mais les roses sont bien trop vives et deviennent inaccessibles en grimpant sur la carapace du homard. Par contre les crevettes grises ne nagent pas ou très mal et restent sur le sable et Momo les attrape avec une dextérité inégalée !

La reproduction

L'accouplement n'est possible que lorsque la femelle vient de muer, c'est-à-dire lorsque sa carapace est molle. Les homards d'ordinaire solitaires et même agressifs envers leurs congénères, deviennent moins belliqueux grâce aux phéromones sexuelles émises par les femelles.

L'accouplement est étonnant : les antennes des deux animaux se touchent, font-ils connaissance ? La femelle présente son abdomen replié au mâle ; celui-ci la retourne et utilise ses pléopodes pour déposer sa semence dans le petit sac réservoir de la femelle (spermathèque).

Les animaux après quelques jours se séparent. La femelle conserve la semence du mâle puis l'utilise pour féconder ses œufs. Elle peut utiliser le sperme du mâle pendant deux ans. La ponte survient quelques semaines plus tard. La femelle accroche délicatement ses œufs sur ses appendices abdominaux, elle nettoiera et oxygénera ses œufs pendant environ 8 mois. Plus la taille de la femelle est grande et plus le nombre d'œufs est important (de 5 000 à 40 000 œufs).

Au printemps et en été, la femelle va progressivement libérer des larves nageuses, qui après quelques mues se transformeront en petits homards qui chercheront bien vite un abri sous une rocher.

Vidéo : la bonne attitude : <https://www.youtube.com/watch?v=sKfJGdF1FzM>

Juste une photo ! Eric a vite remis à l'eau (dans un endroit secret), cette belle femelle pleine d'œufs.



Les prédateurs

L'homme est le principal prédateur du homard. Si le plaisancier n'utilise que deux casiers, les professionnels posent des filières. Cette pêche est autorisée et en France Ifremer surveille et contrôle la ressource. Néanmoins, la taille de capture semble diminuée et les gros homards se font rares.

Les jeunes homards ont de nombreux prédateurs (poissons carnivores, poulpes, calamars...). Le pourcentage de survie des larves est faible.

Lors de la mue (mue ou exuvie), les homards même plus âgés, deviennent une proie facile pour les animaux carnassiers. La mue vide est facilement repérable et les prédateurs savent qu'à proximité de cette mue existe un animal bien tendre à dévorer. Leur seule protection est de se cacher et d'attendre patiemment que leur nouvelle carapace durcisse. Ils cachent aussi souvent leur mue.

Le homard est capable de s'amputer pour sauver sa vie en abandonnant volontairement une patte ou une pince à un prédateur. Celle-ci repoussera au fur et à mesure des mues.

Pour grandir... la mue !

La carapace des crustacés est bien trop dure pour grandir, aussi, régulièrement ils muent, c'est-à-dire change de carapace. Celle-ci devient fine, composée surtout de chitine. La chitine est une molécule organique dure. La nouvelle carapace est alors très molle, comme de la gélatine et se gonfle d'eau. Elle va progressivement durcir mais un mois est parfois nécessaire.

Cette transformation est en fait très complexe et avant de muer, le homard reste dans son terrier et maigrit pour s'extirper plus facilement de sa carapace. Celle-ci s'ouvre entre le céphalothorax et l'abdomen et l'animal sort. Les pattes et même les antennes s'extirpent en même temps.

Le homard va muer plusieurs fois la première année, puis une à deux fois par an pour un homard d'1 kg. Une vingtaine de mues est nécessaire avant d'atteindre l'âge adulte vers 4 ou 5 ans. Il continue ensuite sa croissance, une mue tous les ans puis la fréquence se raréfie.

Site : [AquashowAudierne – mue du homard](#)

Attention aux doigts !

Vu sur le net : le plus gros homard jamais mesuré a été capturé en Nouvelle-Écosse (Canada) en 1977 et pesait près de 20 kg pour une taille comprise entre 90 et 120 cm.

L'hormone de la jeunesse éternelle !

« Moi aussi je veux de la télomérase ! »

Télomère : définition Larousse : extrémité d'un chromosome.

Vu sur le net :

Un vieux homard reste aussi vigoureux qu'un jeune homard et il continue de se reproduire tout au long de son existence. Une partie de l'explication réside dans une enzyme appelée la télomérase : elle maintient les télomères de chacun des chromosomes de toutes les cellules de son organisme. Ainsi entretenus, les télomères ne s'usent pas d'une division cellulaire à une autre : cela explique en partie comment le homard peut croître tout au long de sa vie sans présenter de signes de vieillissement.

Cela ne signifie pas que les homards soient immortels. Au bout d'un moment, le homard est trop gros pour continuer à grandir : il n'a plus l'énergie nécessaire pour entamer une nouvelle mue. L'usure de la carapace et les maladies qui y sont liées, ont alors raison de lui.

Attention toutefois, cette molécule magique ne présente aucune garantie de nouvelle jeunesse chez l'homme et serait même présente dans de nombreuses tumeurs.

Le complexe du homard !

Paroles pour adolescents ou le complexe du homard : livre écrit par Françoise Dolto, sa fille Catherine Dolto-Tolitch et Colette Percheminier

Le complexe du homard, c'est une formule inventée par François Dolto pour représenter la crise d'adolescence. «L'enfant se défait de sa carapace, soudain étroite, pour en acquérir une autre. Entre les deux, il est vulnérable, agressif ou replié sur lui-même ». Il est confronté à tous les dangers auxquels Françoise et Catherine Dolto essayent de répondre (découverte de soi, sexualité, révolte, tentation de la violence, de la drogue ou de la dépression). Mais «ce qui va apparaître est le produit de ce qui a été semé chez l'enfant», avertit Dolto. Donc pas de panique, c'est que l'évolution va se faire de l'ado vers l'adulte.

Ce livre « Paroles pour adolescents ou Le complexe du homard » veut fêter la force de vie des adolescents, leur capacité à inventer l'avenir car, pensent F. Dolto et C. Dolto, la société changera sous la pression des jeunes.

Fiche 53 – Le homard et le complexe du homard
Claudine Robichon
Correcteurs : Annie Jaouen, Georges Allègre

Référence :

Guide des bords de mer de Delachaux et Niestlé

Articles : Jérôme Gicquel : Bretagne: Deux homards très rares et colorés jouent les vedettes

Pour assister à l'accouplement de deux homards : Blog la reproduction du homard par lebosco dans Créatures marines et pour assister à une mue : AquashowAudierne – mue du homard . Sites Doris, Larousse...

Différentes mues....



Ci-dessus, une araignée juvénile appelée « mousse » mue ! L'ancienne carapace pleine de petites algues bien pratiques pour se camoufler, se soulève.



La petite étrille mue elle aussi.

Très vulnérables, nous les avons délicatement déposées dans les algues.



Retour de pêche :

Dernier festin d'un petit lieu !
Ces crabes nageurs venant de muer, ont été retrouvés intacts dans l'estomac du poisson !

Pour info : réglementation de la pêche loisir aux bars 2019 :

** La pêche au bar est actuellement très réglementée (Réglementation 2019)*

Au nord du 48ème parallèle (sud du Finistère jusqu'à la mer du Nord) : du 1er janvier au 31 mars, seule la pêche en no-kill est autorisée. Du 1er avril au 31 octobre le prélèvement d'un bar par jour et par pêcheur est autorisé. Du 1er novembre au 31 décembre, seule la pêche en no-kill est autorisée. Au sud du 48ème parallèle (sud Finistère et Golfe de Gascogne) : le prélèvement est possible dans une limite de 3 bars par jour et par pêcheur tout au long de l'année.